

redoutables points d'interrogation qui se dressent devant tout homme venant en ce monde. Cela intéresse, sans doute : une philosophie élevée qui s'exprime en beaux vers intéresse toujours ; mais cela ne fait plus tressaillir l'humanité comme en 1820. Le poète put croire alors qu'il venait de lui donner son nouvel et définitif évangile ; elle ne s'y reposa pas quinze ans. Moins de quinze ans après, un autre poète plus profond et plus grand allait se lever, reprendre à sa manière le mot de Pascal que « toute la philosophie ne vaut pas une heure de peine », et jeter au Christ un appel désespéré, — si désespéré, si poignant de vérité et d'angoisse, que les contemporains ne voulurent pas l'entendre, et que leurs enfants s'efforcent encore d'y demeurer sourds :

Les clous du Golgotha te soutiennent à peine ;
 Sous ton divin tombeau le sol s'est dérobé ;
 Ta gloire est morte, ô Christ, et sur nos croix d'ébène
 Ton cadavre céleste en poussière est tombé !
 Eh bien ! qu'il soit permis d'en baiser la poussière
 Au moins crédule enfant de ce siècle sans foi,
 Et de pleurer, ô Christ, sur cette froide terre,
Qui vivait de ta mort et qui mourra sans toi !
 Oh ! maintenant, mon Dieu, qui lui rendra la vie ?
 Du plus pur de ton sang tu l'avais rajeunie,
 Jésus, ce que tu fis, qui jamais le fera ?
 Nous, vieillards nés d'hier, qui nous rajeunira ? (6)

Le succès des *Méditations poétiques* avait ouvert à Lamartine la carrière diplomatique, comme celui du *Génie du christianisme* avait fait pour Châteaubriand. Attaché à la

(6) ALFRED DE MUSSET, *Rolla*.